

DELGADO JONES & THE BROTHERHOOD

*Delgado Jones &
The Brotherhood*



Groupe breton hébergeant entre autres l'illustre John Trap et Delgado (qui a aidé le premier nommé sur certaines de ses œuvres), **Delgado Jones & the Brotherhood** en est avec cet album éponyme à son second effort studio, si je ne m'abuse, sous ce format.

Il pratique en quatuor ce qu'il dénomme CRAP (cold americana cold psyche) et l'écoute de son disque confirme sans pour autant privilégier l'une ou l'autre de ces options. Il s'agit d'un effort finement ouvragé et étayé par une gamme d'instruments large, dans le sillage du rock fin et alerte de *Honey sweet*, ouverture probante. A l'image d'ailleurs de son label d'appartenance, L'église **de la petite Folie**, Delgado Jones & the Brotherhood privilégie le fait maison, le vrai. Les climats changent, *Pigs on parade* alterne le lent et le cadencé, dégage en même temps une teneur cold tandis que *New Eldorado* évoque Nick Cave pour ses penchants classieux un tantinet "vénéneux" qu'enjolive un chant doux qui contrebalance l'autre, plus grave.

Le groupe fait bien les choses, mêle sensibilité et rugosité, éparses, avec mérite. *One night on Venus* se situe dans la première option sans cependant trop en faire, des traces lo-fi "à la John Trap", justement, se font entendre. Sous-tendu, le climat prend de l'envergure dans le rythme (*A social network song*) en conservant son attrait. Le jeu sur les chants est d'intérêt, le ressenti profond (*Western flower*). Delgado Jones pourrait se définir, du point de vue de son champ d'action, par subtilement cold. La passion lui permet une certaine profondeur et *Pretty queen*, qui suit, illustre bien le dosage équilibré entre froideur et instants ténus. Banjo, piano et lap steel accentuent la beauté des essais, en creusent l'intensité émotionnelle. On vire noisy pour retrouver, dans la foulée, une élégance instrumentale certaine.

Dans la foulée, *The feelings of Delgado Jones* tranche plus vivement, met de côté le "climatique" pour se faire plus frontal. C'est réussi, *For the show* peut ensuite alterner lancinant et alerte, en appeler à quelques coups de boutsoirs soniques; les musiciens, soudés, réussissent dans leur entreprise. *Southern dreams* est lui aussi vif, doté d'un chant racé et entérine la belle impression laissée.

To be con met alors fin dans un ton folk-rock/pop abouti à un disque qui l'est tout autant et qui fait dans l'offensif stylé, suscitant par là-même l'envie de découvrir plus en avant les productions d'un label hautement recommandable.

Muzzart – 23/05/2015

<http://www.muzzart.fr/lezine/chronik/delgado-jones-et-the-brotherhood-delgado-jones-et-the-brothe.html>